



RA MARI A MACHJA

Personnes âgées
**La vieillesse
au quotidien**

Edito
Les vœux du Maire

Informations
Le guide des activités

Rencontre avec
Isabelle Duquesnoy

In lingua Corsa
U tempu di u bicazzu

Vivre à Pietrosella
Animations et agenda





En cette nouvelle année 2011, je vous souhaite à chacun d'entre vous tous mes vœux de bonheur, de réussite et surtout de santé.

2010 a été une année particulièrement rythmée pour la Corse et ses habitants dans des domaines aussi différents que l'économie, l'emploi ou encore le sport et aussi au niveau de la politique insulaire puisque les citoyens ont choisi le changement. La Collectivité Territoriale de Corse a aujourd'hui un véritable projet d'avenir pour moderniser la Corse et pour vous je souhaite m'investir durablement dans cette action. Je ne peux occulter que 2010 aura été une fois encore, comme si le tragique ne cessait d'y égrener sa litanie, une année de violences. «Le négatif nous est donné. Il nous appartient de faire le positif» prétend Franz Kafka et le deuil dans lequel l'île semble toujours plongée, doit renforcer notre volonté de faire de cette quête rituelle de la paix, une réalité de tous les instants.

Il est temps que la Corse démocratique du 3^{ème} millénaire rompe définitivement avec ses vieilles idoles, avec ses vieilles lunes, avec cette violence archaïque ; il est grand temps que soient exhumées de notre histoire d'autres figures que celles des bandits et des vendettas.

Autant que de révoltes et de violences, la Corse est terre de droit ; autant que de malheurs, la Corse est terre de joies, de réussites et d'espairs. Aux jeunes et aux moins jeunes nous devons répéter sans cesse que dans l'histoire, jamais la violence faite aux hommes n'a été constitutive d'une quelconque identité.

C'est pour cela que nous devons construire une cité de la responsabilité, de la tolérance et de la paix ; de favoriser une démocratie fondée sur la participation active de citoyens ; une société du respect de l'autre ; un vivre ensemble qui repose sur le droit et la justice pour tous.

Je veux redire du fond du cœur Paci e Saluta e Speranza !

Le Maire :
Jean-Baptiste LUCCIONI

P.3 - P.4

Informations

- Le stade du Ruppione
- Le guide des activités
- Pietrosella.fr
- Réservations de mouillage

P.4 - P.5

Citoyenneté et Défense

- Billet du correspondant Défense

P.6 - P.7

Le Dossier

- Personnes âgées, la vieillesse au quotidien

P.8

Rencontre

- Avec Isabelle Duquesnoy

P.9

In Lingua Corsa

- U tempu di U bicazzu

P.10

Expression libre

- Regard sur l'automne - la Sant'Andria

P.10

Vie scolaire

- Le mot du Directeur

P.11 - P.12

Vivre à Pietrosella

- Animations et agenda

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES...

MAIRIE



Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h00
et de 13h30 à 16h30
Téléphone : 04 95 53 50 50
Télécopie : 04 95 25 56 71
Les élus reçoivent sur rendez-vous.

Administration : mairie.pietrosella@wanadoo.fr
Service com. : mairie@pietrosella.fr

www.pietrosella.fr

Autres numéros utiles...

Gendarmerie :	04 95 25 42 17
Pompiers :	18
SAMU :	15
Dr Tarabochia :	04 95 25 55 59
Pharmacie :	04 95 25 47 76
Transport Casanova :	04 95 25 40 37
Taxi :	06 22 62 18 28

Crèche de Pietrosella :	04 95 50 11 74
Ecole de Pietrosella :	
Téléphone :	04 95 25 50 59
Télécopie :	04 95 21 75 92

Paroisse : www.paroisse-rivesud.net

Le stade de football, Simon NERI



Le stade de Football avec gazon synthétique devrait être terminé au début de l'été et opérationnel pour la rentrée 2011. Jean-Baptiste Luccioni a souhaité rendre hommage à l'ancien Maire de Pietrosella en donnant son nom au stade. Situé au Ruppione (à côté du groupe scolaire), ce nouvel équipement sportif permettra la pratique du football toutes catégories.

Pourquoi opter pour un gazon synthétique ?

Contrairement au gazon naturel, le gazon synthétique est praticable 24h/24 et 7j/7, il ne subit pas de dégâts lors des mauvaises conditions météorologiques et demande peu d'entretien.

Le guide des activités



Des plus petits aux seniors, pratiquer près de chez soi une activité sportive, culturelle ou de loisir est aujourd'hui possible. Vous trouverez au fil de ce guide, des activités qui répondront peut-être à vos envies et à vos besoins. Il est disponible dans les commerces, à la mairie de Pietrosella et sur pietrosella.fr

Depuis un bon nombre d'années, la commune de Pietrosella souhaite favoriser la dynamique associative en mettant à disposition aux différents acteurs proposant leurs activités, la salle des fêtes du Ruppione et une salle de l'ancienne école. Nous comptons aujourd'hui une quinzaine d'activités de proposées de septembre à juin, mais également toute l'année.

S'informer, découvrir

Chaque année, au mois de septembre, un forum des activités se tient à la salle des fêtes.

Pietrosella.fr



L'information en direct

Améliorer l'accès à l'information et à l'actualité de la commune est le principal objectif de notre nouveau site Internet. Il a aussi pour mission d'accompagner les visiteurs dans leurs recherches et démarches. En ligne seulement depuis cinq mois, le constat est là : des milliers d'internautes viennent surfer sur nos pages.

L'agenda culturel

Outil indispensable pour vous tenir au courant des différents événements organisés sur notre commune. Consultez-le régulièrement.

Info plus...

Si vous êtes inscrits sur

facebook

il existe un groupe officiel commune de Pietrosella, Rejoignez-nous en un clic !

Réservations de mouillage

La réservation des mouillages pour la saison 2011 est désormais ouverte ! Privilégiez la demande en ligne sur pietrosella.fr

Nous vous remercions de remplir tous les champs obligatoires. Dans le cas contraire, votre demande ne pourra pas être traitée.

- L'autorisation d'occupation temporaire des plans d'eau est accordée pour la période du 1^{er} mai au 31 octobre.
- Les attributions d'emplacement seront effectives début mai 2011. Vous recevrez à cette date un e-mail vous informant de la suite qui aura été donnée à votre demande.
- Lorsqu'un emplacement vous aura été attribué, vous devrez confirmer votre engagement de location dans les 15 jours suivant la date de réception de cet e-mail, par le règlement intégral de votre cotisation. Passé ce délai, l'emplacement qui vous avait été réservé sera remis à la location.
- Les éléments concernant l'assurance de votre bateau vous seront réclamés pour la réalisation du contrat définitif (compagnie d'assurance, n° de contrat, date d'expiration, nom adresse et téléphone de l'agence ou du courtier).

Pour les professionnels : merci de faire autant de réservations que de bouées demandées en indiquant bien la taille de chaque bateau.

Taxe de séjour forfaitaire

Le maire de la commune de Pietrosella porte à la connaissance des propriétaires de résidences de tourisme, meublés, villages de vacances, terrains de camping et de caravanage et autres formes d'hébergement, ainsi que les particuliers louant leur habitation personnelle à des touristes, qu'ils sont redevables de la taxe de séjour forfaitaire en application de la délibération du conseil municipal du 31 janvier 2011 et qu'ils peuvent retirer en mairie l'imprimé de la déclaration relative à la nature de l'hébergement, la période d'ouverture ou de location, la capacité d'accueil de leur établissement ou de leur habitation, au cas où les services municipaux ne leur auraient pas adressé ce document. Il est rappelé que les déclarations doivent parvenir impérativement à la mairie avant le 1er mai 2011.

«Les assujettis qui le désirent peuvent se faire remettre par les services municipaux la photocopie de la délibération du conseil municipal en date du 31 janvier 2011 relative à la taxe de séjour forfaitaire dans la commune de Pietrosella»

Cette année, la mairie a décidé de décorer pleinement le rond-point de l'Isolella, qui est le carrefour stratégique de la commune. Pour ce faire, nous avons implanté un sapin de 9 mètres de haut, avec différentes illuminations. Hors, il s'avère que dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 décembre, toute la décoration au sol a été volée.

Nous qualifions ce geste d'intolérable et d'acceptable, sachant que cette personne (ou ces personnes) possède bien peu de sens moral et ne respecte pas le travail accompli par la collectivité pour égayer ces moments festifs et faire plaisir aux habitants de Pietrosella.

CITOYENNETE ET DEFENSE

Le billet du correspondant Défense

Dans le billet précédent, nous avons vu le parcours de la citoyenneté (JAPD) nous allons maintenant examiner ce que la Défense peut apporter à la jeunesse de notre Pays.

De par les différents enseignements dispensés au sein de la Défense. Nous verrons alors que l'institution dans ses lycées militaires, ses écoles de sous-officiers, d'officiers et écoles de spécialisation dans les trois armes, instruit, forme un nombre important de jeunes gens et peut se classer après l'Education Nationale pour son œuvre d'éducation

Apprendre au sein de la Défense

Le ministère de la Défense dispose de six lycées militaires répartis sur le territoire national.

Ils s'adressent aux enfants de militaires, des agents du Ministère de la Défense ou de fonctionnaires. **Il faut souligner que les établissements militaires dans le cadre de «l'égalité des chances» sont ouverts aux enfants boursiers.**

L'enseignement est dispensé par des professeurs détachés de l'Education Nationale et les programmes sont ceux des cycles des établissements publics civils. Ils ont une double mission : **l'aide à la famille, l'aide au recrutement.** Seul l'encadrement est militaire. Il faut noter que tous les lycées militaires, au-delà du baccalauréat, proposent aux élèves volontaires d'intégrer les classes préparatoires aux grandes écoles militaires et à polytechnique. Les conditions d'admissions peuvent varier selon l'établissement mais en règle générale, le régime est l'internat **ouverts aux garçons et filles (voir les conditions d'admission sur le site) :**

<http://www.defense.gouv.fr/portail-defense/emploi2/les-lycees-militaires>

Les lycées militaires sont pour la plupart issus d'un collège royal de Jésuites (L.M de la Flèche) ou d'écoles militaires du XVIII, XIX ou XX^{ème} Siècle, implantés souvent dans des bâtiments historiques, ils appartiennent au patrimoine culturel de la France. Parallèlement, vous trouverez ci-dessous, avec la vocation des lycées militaires, leur historique.

Lycée militaire d'Aix en Provence (13)

A l'origine l'école d'enfants de troupe, créée par le Général Cissey Ministre de la guerre sous la III^{ème} République (loi du 13 mars 1875), héritier des écoles militaires préparatoires (EMP) de Rambouillet (1884) et de Saint Hippolyte du fort (1886) qui, réunies, fondent en 1934 l'école d'Epinal. A la déclaration de la guerre en septembre 1939, elle se replie à Niort. La ville occupée par les Allemands le 22 juin 1940, considérant les élèves prisonniers, garde militairement le quartier. Après négociations l'école se rend en zone libre, à Confolens (Charente) et ensuite à Chomérac en Ardèche. Après un court séjour, l'école s'installe à Montélimar du 6 septembre au 19 décembre 1946, date à laquelle elle est définitivement installée à Aix en Provence à la caserne Miollis. Sous l'occupation, cette caserne accueillit l'école spéciale de St-Cyr et l'école d'infanterie de St-Maixent. En 1974, elle prend le nom d'école préparatoire d'Aix en Provence, puis en 1983 lycée militaire. **Notons que près de mille personnes travaillent au lycée, sept cents élèves dont cent quatre-vingts jeunes filles poursuivent leurs études.**

Lycée militaire d'Autun (71)

Lycée militaire d'enseignement général, technique et supérieur. Il propose à ses élèves des conditions de scolarité optimales, le régime est l'internat, plus de sept cents quarante garçons et filles, d'origine et d'horizons différents, suivent une scolarité de la sixième aux classes préparatoires aux grandes écoles.

L'histoire de cette école est l'une des plus glorieuses. A l'origine «école préparatoire de Cavalerie», ses premiers élèves entrent le 14 octobre 1886. Durant la première guerre mondiale, tous les enfants de troupe partent dès l'âge de 17 ans relever leurs aînés au front. Cent cinquante quatre tomberont au champ d'honneur. En 1921, l'école élargit sa spécificité «d'école de cavalerie» par un enseignement secondaire. L'école prépare dès 1924 ses élèves au baccalauréat, la mission était de les présenter aux concours des écoles de sous-officiers et d'officiers. Le 16 juin 1940, l'école militaire préparatoire d'Autun doit se replier et quitter la ville. **C'est alors qu'un détachement d'élèves, arrivés en fin de seconde, inscrit l'une des premières pages de l'histoire de la résistance. Sous les ordres de l'adjudant-chef GRANGERET surnommé «Le Lion», les enfants de troupe s'illustreront à Toulon-sur-Arroux avant de rejoindre leur école repliée à proximité de Tulle. Le 26 août, l'école quitte Chameyrat (Corrèze) pour s'installer à Valence.**

Au cours de ce combat le jeune Bernard GANGLOFF sera grièvement blessé et décédera le 14 juillet 1944 des suites de ses blessures. A l'issue de la seconde guerre mondiale, l'école entre à nouveau dans ses murs. A partir de ce moment, les classes de terminales sont ouvertes en 1951, «la Corniche MAC-MAHON» est créée, préparant ainsi les élèves au concours de L'ESM St-Cyr- Coëtquidan. En 1971, l'école militaire préparatoire d'Autun devient collège militaire, puis lycée militaire en 1983. Les élèves féminins feront leur rentrée dès 1984.

Il faut savoir que l'école préparatoire d'Autun a formé un grand nombre de cadres officiers et sous-officiers qui s'illustreront sur tous les théâtres d'opérations où nos armées seront engagées mais aussi dans les grands corps de l'Etat au cours du XX^{ème} siècle. Plus de cinq cents élèves ou anciens élèves sont tombés au chant d'honneur justifiant la devise de l'école :

Pour la Patrie toujours présents.

C'est un devoir de mémoire que de rappeler le sacrifice de nos Aînés.

Prytanée national militaire à la Flèche (72)

Institution créée par Henri IV «pour instruire la jeunesse et la rendre amoureuse des sciences, de l'honneur et de la vertu pour être capable de servir au public...» Le prytanée dans le siècle de Périclès, était le lieu qui abritait les prytanes, magistrats suprêmes de la cité grecque, ce nom fut repris au XIX^e siècle pour désigner l'établissement, en fait c'est le lieu où s'entretient le «Feu sacré» un ensemble de traditions intellectuelles, éducatives et morales.

Collège des Jésuites ou collège Henri-le-Grand (1604-1762)

Henri IV décida en septembre 1603 d'y fonder un collège, il fit don de son château de la Flèche aux Jésuites. On commença à y faire leçons de grammaire, de rhétorique, de langues latines, grecques, hébraïques, de philosophie, de mathématiques, théologie... Descartes fut un des premiers élèves (de 1607 à 1615), il fit dans le Discours de la méthode, l'histoire de l'enseignement qu'il avait reçu.

Le Collège devient école militaire (1764-1793)

Après la guerre de sept ans, Louis XV fit du collège l'école militaire des cadets qui préparait à l'école militaire du Champs de Mars, réservés aux fils de gentilshommes mais aussi aux fils des officiers tués ou blessés à la guerre des chevaliers de St Louis.

Louis XVI rétablit le collège et en confia la direction aux pères de la doctrine chrétienne.

Des élèves illustres, comme le Général Bertrant compagnon d'exil de Napoléon à Ste Hélène. Des scientifiques comme les frères Chappe, inventeurs du télégraphe aérien.

La période Impériale :

Napoléon, souhaitant Fontainebleau pour sa cour, transféra, l'école supérieure militaire à St-Cyr et le prytanée de St-Cyr à la Flèche : le 20 juin 1808

Ensuite l'école devint :

École Royale militaire (1814-1830)

Collège Royal Militaire (1831-1848)

Collège National Militaire (1848-1883)

Prytanée Impérial Militaire (1853-1870)

Prytanée National Militaire depuis 1870.

Ce Collège conservera sa vocation militaire que Louis XV lui avait donnée.

L'époque contemporaine

Le conflit 39-40 oblige l'école à se replier sur Valence et Briançon

Le Prytanée National Militaire, comme les autres lycées militaires, s'est ouvert à l'enseignement préparant les élèves au baccalauréat et aux classes préparatoires dans les mêmes conditions d'admission, pour les jeunes gens boursiers. La vocation première de cette école est de préparer les jeunes gens candidats aux écoles d'officiers et sous-officiers de l'Armée de terre.

Dominique LUCIANI, conseiller municipal, correspondant Défense

Dans le prochain billet, nous traiterons les trois derniers lycées militaires :

- Lycée Militaire à Saint-Cyr (78)
- Lycée Naval de Brest (29)
- L'Ecole des Pupilles de l'Air à Montbonnot Saint Martin (38)

Dans notre société, l'évolution constante de la médecine a permis de repousser les effets de l'âge. Autrefois, on était vieux à soixante ans ; aujourd'hui, à 80 ans on peut tenir la forme et on atteint les cent ans sans qu'aux yeux des autres cela paraisse incroyable.

On peut très bien vivre longtemps et pour certains garder la santé. Qui ne souhaiterait pas vieillir dans de bonnes conditions ? Savoir se débrouiller seul, avoir toute sa tête, décider pour soi, ne dépendre de personne et rester chez soi... Dans cette idée, peu importe le nombre de bougies sur le gâteau, cela s'appelle tout bonnement bien vieillir.

Bien vieillir, bien manger

Avec l'âge, le corps se modifie, la digestion est plus lente, nous avons moins d'appétit, l'organisme se déshydrate rapidement, nous prenons plus facilement du poids et notre capital musculaire et osseux est fragilisé. Il est donc vital d'avoir une bonne alimentation.

Varier son alimentation,
c'est varier les plaisirs.

5 fois
jour Fruits et légumes

Pain, aliments céréaliers, légumes secs et pommes de terre :

A tous les repas selon l'appétit

2 fois
jour Viandes, poissons, oeufs

4 fois
jour Lait et produits laitiers

Matières grasses ajoutées
et Produits sucrés :

A consommer avec modération

A volonté Boissons (eaux, tisanes, potages, bouillons...)

Bien vieillir, rester en forme

Garder la forme signifie rester actif. L'exercice physique demeure une base essentielle du maintien en forme.

C'est pourquoi sont préconisés : la marche, la gymnastique douce, la natation, les promenades...

Bien vieillir, se protéger

Même si en bonne santé, la personne âgée se voit bien plus vulnérable que dans ces jeunes années, un virus la frappant peut influencer sur le devenir de sa santé et sa capacité à s'en remettre.

Dans un souci de bien-être et de prévoyance, pensez à mettre à jour vos vaccinations.

A partir de 65 ans, il est recommandé de se faire vacciner contre la grippe.

La prévention de chutes

En vieillissant, les os deviennent plus fragiles, une chute peut avoir des conséquences dramatiques.

Afin de réduire et prévenir les risques, aménager son environnement quotidien est recommandé :

- éviter les parquets
- bien éclairer son logement
- fixer les tapis au sol
- ne rien laisser traîner au sol

La diminution de la vue est un facteur de risque, consultez régulièrement un ophtalmologue.

J'ai la mémoire qui flanche !

La mémoire, cette mémoire qui nous cause bien des soucis lors du vieillissement peut être travaillée et entretenue. Chaque année, sur notre commune, des ateliers de mémoire sont mis en place par la Mutualité Française. En dehors du travail de mémoire, elle organise également d'autres ateliers de prévention (risques de chutes, nutrition).

Contact : 04 95 22 06 88.

La mémoire : avant tout une transmission

La personne âgée témoigne de la «vie d'avant» par son vécu et par son expérience. Une mémoire ô combien enrichissante pour les jeunes générations qui, en écoutant les histoires et anecdotes, peuvent en retirer le meilleur et à leur tour transmettre ce capital de souvenirs.

De la dépendance à l'autonomie

Tout le monde n'a pas cette chance de pouvoir conserver une santé de fer, de rester indépendant et autonome

La dépendance est l'incapacité à exécuter seul des actes fondamentaux de la vie. Initialement, elle s'associe le plus souvent à un handicap. Ce dernier découle d'un processus entraînant une perte de fonction engendrant infirmité et/ou invalidité. La personne âgée se retrouve ainsi face à une difficulté : celle de ne plus pouvoir s'acquitter de son rôle normal dans la société.

En dehors des cas extrêmes (démence par exemple), la dépendance ne signifie pas perte de l'autonomie.

Conserver son autonomie c'est être capable d'intégrer son handicap, d'envisager et de mettre en place les moyens pour vivre le mieux possible.

Vie quotidienne : rester chez soi sans se sentir isolé

Quand le maintien à domicile est possible, la présence de personnes est indispensable. Parfois la famille proche décide d'en assurer la responsabilité quotidienne mais cela représente un investissement personnel parfois difficile à gérer.

Souvent la personne âgée elle-même, avec sa famille, fait appel à des sociétés ou associations de services à la personne. Elles apportent des services à domicile qui permettent de rester chez soi et de s'y sentir bien. De cette décision s'ensuit un projet de vie alliant, selon les besoins, présence, écoute, gardes de jour et de nuit, portage de repas, entretien du logement, transports, mises en relation avec des centres de soins infirmiers...

L'objectif étant de donner la possibilité à la personne âgée de mener sa vie en toute liberté et surtout en toute dignité.

Changement de lieu de vie : la maison de retraite

Quand les aides à domicile deviennent de plus en plus difficiles à gérer, quand le maintien à domicile devient source de dangers, il est parfois préférable voire indispensable que la personne âgée entre en maison de retraite. Cette décision peut lui permettre de se réinvestir dans un nouveau mode de vie. Mais changement implique forcément bouleversement.

Ce changement doit être préparé avec la personne concernée qui aura dans la plus part des cas des difficultés à faire le pas. Décider d'entrer en maison de retraite est un choix difficile qu'il est important de faire au bon moment, en tenant compte dans la discussion du ressenti de la personne.

Afin de connaître la liste des sociétés et associations de services à domicile pour les personnes âgées mais également des maisons de retraite, vous pouvez nous contacter **par mail : mairie@pietrosella.fr**

L'aspect financier : des aides sont possibles

Les personnes âgées ont bien souvent un revenu qui est nettement inférieur à celui qu'elles avaient l'habitude de gagner lorsqu'elles travaillaient. Et si elles ne travaillaient pas, leur situation est encore plus rude.

L'allocation personnalisée d'autonomie (APA) :

«L'APA est une allocation destinée aux personnes âgées qui ont besoin, en plus des soins qu'elles sont susceptibles de recevoir, d'une aide pour accomplir les actes essentiels de la vie courante ou dont l'état nécessite une surveillance régulière.

Elle peut bénéficier à des personnes hébergées à domicile ou dans un établissement.» (source : vosdroits.service.fr)

Tous les renseignements sur les aides financières sont à votre disposition sur **<http://vosdroits.service-public.fr>** vous pouvez également contacter l'assistante sociale de secteur.

Isabelle Duquesnoy, romancière, diplômée d'Histoire, passionnée de littérature, a déjà publié trois romans sur Mozart (deux pour adultes, un pour la jeunesse) qui s'avèrent être incontestablement des témoins de la vie du compositeur, par le regard de sa femme. Isabelle vit actuellement entre Pietrosella et la Normandie. Après avoir résidé au Ruppione, elle dût s'installer en Normandie tout en conservant son pied-à-terre sur notre commune.



F.M : bonjour Isabelle.

I.D: bonjour Florence, bonjour Pietrosella, bonjour la Corse !

F.M : depuis quelques années, vous vivez aussi en Normandie. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à choisir ce mode de vie entre deux résidences ? Votre vie à temps complet à Pietrosella vous manque-t-elle ?

I.D : depuis cinq ans, Laurent, mon mari, est beaucoup demandé sur les tournages de films ; nous avons dû choisir entre deux vies : rester en Corse et se voir très peu, ou s'installer sur le continent pour se retrouver plus souvent et vivre une vie de famille normale. Pour vous donner un ordre d'idées, il vient de finir un film de 3 mois à Tahiti de Matthieu Kassowitz, et juste avant il était 2 mois en Belgique avec Dany Boon sur le tournage de « Rien à déclarer ». De mon côté, je participe à des salons littéraires plusieurs fois par an. Et nous avons une fille qui poursuit des études musicales dans un conservatoire et fait partie d'un orchestre. Tout cela forme des conjugaisons parfois complexes ! Est-ce que ma vie à Pietrosella me manque ? Bien sûr, et nos amis me manquent aussi. Ma belle-famille est toujours à Ajaccio et Cargèse, berceau de la famille de Laurent. Je sais que pour lui, être éloigné de la Corse est une épreuve difficile. Lorsque je découvre toute l'évolution de Pietrosella, sous l'égide de J.B. Luccioni et toute son équipe, je me dis que ce sera formidable d'y revenir et de participer aux activités culturelles.

F.M : comptez-vous rentrer au pays définitivement ? Si oui dans combien de temps ?

I.D : nous serons de retour dans 5 ou 7 ans maximum et ce sera définitif. En attendant la sérénité que nous offre cette perspective, nous nous contentons de venir plusieurs fois dans l'année, un peu en hâte. Mais une petite dose de Corse, c'est mieux que rien !

F.M : vous êtes romancière, biographe, auteure d'ouvrages retraçant la vie de Constance Mozart, expliquez-nous votre attachement pour cette figure historique ?

I.D : j'ai toujours vécu dans une ambiance musicale. Ma famille était divisée en deux clans : les mozartiens et les beethovéniens. A table, le ton montait rapidement, pour soutenir qui, des deux compositeurs, était un génie. Mon oncle était directeur de l'Opéra de Paris, ma tante était 1^{ère} danseuse de l'Opéra, ma mère chantait, mon père jouait du piano à l'occasion. Et lorsque mes parents voulaient sortir le soir, ils me déposaient dans les vestiaires de l'Opéra ; les habilleuses me costumaient et me poussaient sur scène, où je faisais de la figuration. J'ai même pris une claque parce que je refusais d'enfiler un costume de garçon pour jouer dans l'Arlésienne. Concernant l'écriture, je peux dire que j'ai toujours écrit. Ce sont mes profs d'école qui m'ont poussée à continuer ; ils lisaient mes textes à toute la classe. Je rédigeais même les lettres d'amour de mes copains ! Lorsque ma famille s'est décimée, j'ai écrit d'une façon différente. La vie se charge de nous montrer des chemins de douleur qu'on n'avait pas prévu d'emprunter. En enterrant la même année mon père, ma mère, ma grand-mère et ma sœur, j'ai perdu une certaine naïveté. J'ai commencé à écrire sur Mozart pour continuer la conversation des repas de famille. Mozart m'a consolée de tout, exactement comme sa musique parle à tous les cœurs. Ecrire sur Mozart signifie aussi que j'aie fait le tour de la vie de beaucoup d'autres compositeurs, qui ont été ses contemporains, ou se sont inspirés de sa musique.

Ma grande fierté, c'est que mes textes soient aujourd'hui étudiés dans les livres de Grammaire Française des Editions Didier, d'être également citée dans les Dictionnaires de la Musique Robert Laffont, et bien sûr, d'être

préfacée par le Mozarteum de Salzbourg, car c'est une distinction unique. Mais aucune distinction ne peut effacer le chagrin des absences ...

F.M : « Constance, fiancée de Mozart » paru l'année dernière chez Gallimard Jeunesse, s'adresse aux adolescents, qu'avez-vous souhaité transmettre aux jeunes lecteurs ?

I.D : je n'ai pas eu la prétention de transmettre quoi que ce soit, mais simplement d'ajouter au plaisir de la lecture, une histoire vraie et étonnante. Mozart n'est pas un sujet réservé aux esprits cultivés : sa musique parle à tout le monde. Mais je trouve que c'est encore mieux d'écouter une musique en connaissant son histoire. En fait, c'est ma fille Justine qui m'a demandé d'écrire une version « jeunesse » de mes romans précédents, pour qu'elle puisse les lire.

A la suite de cela, Gallimard Jeunesse m'a proposé une nouvelle collaboration. Quand on reçoit une offre d'une telle grande maison française, c'est difficile, voire idiot de refuser !

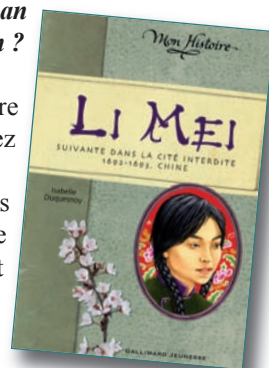
F.M : un nouveau roman peut-être en préparation ? Dites-nous.

I.D : mon nouveau livre sort en mai 2011, chez Gallimard Jeunesse.

Il raconte la vie des jeunes dans la Chine du XVII^e siècle, et s'intitule : « Li Mei, suivante dans la Cité interdite ».

A l'époque de Louis XIV, se trouvait en Orient un autre roi, très puissant et très cruel, surnommé le Roi-Soleil de Chine. Il employait des filles de 14 ans à son service ainsi que des eunuques (des garçons castrés) ; lorsqu'ils avaient travaillé pendant 4 ou 5 ans, il les mariait ensemble de force. Ce livre raconte donc l'histoire d'une de ces jeunes filles, au destin très particulier. J'ai d'autres manuscrits en cours, mais je me les garde encore quelques temps.

F.M : merci Isabelle, à très bientôt.



U tempu di u bicazzu

U poghju di A Stazzona era un locu di scontri pa i nosci paisani. In fini di ghjurnata, ziteddi è maiori, si ritruvani, facenda fata, sopra à a piazzeta. Vinuta a sera, ci era sempri quattru passionati par fà a belote o u rami indè Pitrola.

Pitrola i ricivia sempri incu ghjenteleza in'una pezza scura è infumicata, mubulata di dui banchi è quattru carregghi. Ma si stava bè indè edda. Si eddu ci vulia, sirvia pastizzu o dolci. E avechja chitara, apicata a u chiodu era sempri pronta a ghjuca a *Cumparsita* o a *Mazurka di a sigaretta*.

Quidda sera di nuvembri, si era à l'abrucata. A noti calava. U focu di tami scupini castizzava in'u caminu.

Sopra à a tola, u tapettu di ghjocu è i carti erani dighja stallati. In tornu di tola ci era rinatu, agricoltori Arrighu ritratatu di a dugana, Antonu è Paulu accidaghji di prima valori. A partita ùn era cummencia chi Ghjuvan Carulu, militar in permissioni ghjunsì, képi in capu, è i rimpru varetì : vo séti qui à u caldu è i bicazzi so scalati. Nì aghju vistu unu, vinendu. E po aghju ancu vistu a Antoniu faucho (1) in manu. Si aviava versu i prati di a cudetta subrana.

Antoniu, era schirzosu. Ebbi un idea diabolica. Sapeti cio chi no avemu da fà ?

A quissa ora Antoniu devi essa in posta à a ghjesgia vecchja. Ci voli di falli una impaurata...

Ditu, fatu. Si mossini senza rimori. Ghjunti à a ghjesgia vecchia circhetini a veda ind'ed era Antoniu. Alla fini, veditini u so capeddu neru sopra a u muru sottu a l'albitronu. Antoniu gudia quiddu mumentu. Era l'ora indè a natura trova a paci un si sintia alcun rimori. Un si vidia piu ne arburi ne chiappi. Tuttu divintava scuru. A sola chiarura era quidda di u celi grigiù. U serenu li purtava l'odori di a terra umida chi si mischiava a u muscu forti di i mucchj secchi e di listinichi. Prestu u bicazzu s'avia da prufila in u celi e lampassi drittu in u prati. Ma tandu, u raghju di a lampa elettrica schiari un képi e po subito dopo seguito l'ordini : « pianta qui ! »

Per bacco ! I ghandarmi ! Antoniu spicco un saltu in daretu, abanduno fucili e museta e si lanceti brida sciolta a traversu a i prati di Casanili. I paisani l'intesini passa a trottu battutu, in falata di u fiumu ch'eddu barco. U lindumani, a l'alba intritti cutratu di frettu a bia u so cafe indè Pitrola e li dissi « arisera l'aghju corsa brutta »

F. Gh. PIOVANACCI

Le temps de la bécasse

Le quartier de la forge était un lieu de rencontre pour les habitants du village. En fin de journée, enfants et grandes personnes se retrouvaient, travaux terminés, sur la petite place.

Le soir venu, il y avait toujours quatre passionnés pour faire une belote ou un rami chez Pietroline.

Pietroline les recevait toujours avec gentillesse dans une salle obscure et enfumée, meublée de deux bancs et quatre chaises. Mais on était bien chez elle. S'il fallait, elle servait du pastis ou un sirop. Et la vieille guitare, accrochée à un clou était toujours prête à jouer la *Comparsita* ou la *Mazurka di a sigaretta*.

Ce soir de novembre, c'était entre chien et loup, la nuit tombait. Un feu de souches de bruyère jetait des étincelles dans la cheminée. Sur la table, un petit tapis de jeu et les cartes étaient déjà en place. Autour de la table, se trouvaient René l'agriculteur, Henri le retraité des douanes, Paul et Antoine agriculteurs et oiseleurs de grande valeur.

La partie n'était pas encore commencée quand Jean-Charles, militaire en permission, arriva, képi sur la tête et leur fit des reproches : «vous êtes là au chaud et les bécasses ont débarqué». J'en ai vu une en venant. Et puis, j'ai vu Antoniu, le faucheur à la main. Il se dirigeait vers les prés de la coletta subrana.

Antoine était facétieux. Il eut une idée diabolique.

«Vous savez ce que nous allons faire ? A cette heure, Antoniu est posté à la ghjesa vecchja. Il faut lui faire une grande frayeur.»

Sitôt dit sitôt fait. Ils partirent sans bruit. Arrivés à la vieille église, ils essayèrent de repérer Antonio. Enfin, ils aperçurent son chapeau noir au dessus du mur sous le grand arbusier.

Antoniu jouissait de ce moment. C'était l'heure où la nature s'apaise. On n'entendait aucun bruit. On ne voyait plus ni arbres ni rochers. Toute la lueur était celle du ciel gris. Le serein lui portait l'odeur de la terre humide qui se mélangeait au parfum fort des cistes secs et des lentisques.

Bientôt, la bécasse allait se profiler dans le ciel et se jeter droit dans le pré.

Mais alors, le rayon de la lampe électrique éclaira un képi et tout de suite après suivit l'ordre : « Halte là !! Par Bacchus ! Les gendarmes ! Antoniu fit un saut en arrière, abandonna fusil et musette et se lança à bride abattue à travers les prés de Casanili. Les villageois l'entendirent passer au grand trot dans la descente du fleuve qu'il traversa. Le lendemain, à l'aube, il entra transi froid boire son café chez Pietrola et lui dit : hier soir, je l'ai échappée belle.

F. J. PIOVANACCI



A réfléchir pour l'automne 2011.

L'automne est passé... Souvenons-nous de cette fête ancestrale qu'est la Sant'Andria... Et pourquoi ne pas instaurer de nouveau cette tradition...

Halloween, fête importée d'Amérique, essaye de s'imposer chez nous. C'est séduisant pour les enfants. Ils assimilent cela au carnaval, et de plus récoltent des bonbons. Mais n'étant pas ancrée dans nos traditions cette coutume a tendance à s'essouffler. Pourtant il existe une fête traditionnelle Corse dont on parle peu, A Sant'Andria. Elle se fête le 30 novembre (jour de la Saint André). L'Apôtre André devenu par la suite Saint André, demanda à Jésus de multiplier cinq pains et deux poissons afin de nourrir la foule nombreuse qui était venue l'écouter. Cette distribution serait à l'origine de la pratique du porte à porte ce jour là. En cette fin de mois, les enfants se vêtent de haillons, se colorent le visage de charbon et, à la tombée de la nuit commencent leur quête, traînant toutes sortes d'ustensiles bruyants. Ils font le tour des habitations afin de récolter les dons des habitants, en récitant «A prigàntula». A l'origine cette mascarade permettait aux plus nécessiteux de vivre de la charité des villageois, tout en gardant leur dignité. En effet, dans A prigàntula, il est demandé à manger. Plus tard seul l'aspect ludique et festif de cette démarche est resté (déguisement et distribution de friandises).

Voici un extrait d'A Prigàntula :

Sant'Andria Sant'Andria
Chì veni da longa via
È porta una longa schiera in cumpagnia.
Aprite aprite
Mie donne puliti
Aprite è un tardate
Chì li pedi son ghjelati
È sì vo un aprarete
Molte Cose sentarete

Per ringraziamentu

Chí vo abbiate furtuna
Quantu ci hè peli in la funa
Chí vo abbiate sale
Quantu ci hè rena in lu mare

Per ghjastema

Sì vo nulla un detti
Chì vo abbiate tanti chjirchjoni
Ch'ellu ci hé peli in un pilonu.

VIE SCOLAIRE

Le mot du Directeur

La rentrée scolaire 2010/2011 a commencé par une bonne nouvelle pour l'Ecole primaire de Pietrosella : le maintien de la sixième classe qui était sous la menace d'une fermeture.

L'implication du Maire, la mobilisation des délégués de parents d'élèves, la bienveillance de l'Inspection Académique et l'inscription de nouveaux élèves ont permis de contribuer à cette réussite.

Au cours de cette année scolaire 2010/2011, nous allons mettre en place le nouveau projet d'école 2010/2013. Les objectifs prioritaires de ce projet tourneront autour de plusieurs axes :

Améliorer les résultats des élèves dans les apprentissages fondamentaux, personnaliser les parcours scolaires, poursuivre le développement de la langue et de la culture Corse...

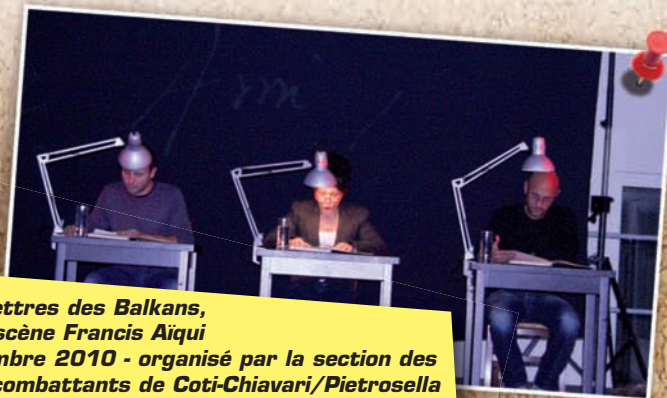
C'est dans ce cadre que durant cette année scolaire 2010/2011 tous les élèves de l'école maternelle bénéficieront d'un enseignement bilingue Français-Corse.

Bona annata scularia à tutti.

Jean-pierre PIETRI
Directeur de l'école de Pietrosella



**Soirée astronomie
avec le Club Ajaccien d'Astronomie
18 septembre 2010**



**14/18 lettres des Balkans,
mise en scène Francis Aïqui
11 novembre 2010 - organisé par la section des
anciens combattants de Coti-Chiavari/Pietrosella**



**Vide grenier à Isolella
14 novembre 2010**

Tous ensemble contre le cancer



Jean-Jacques Gristi a donné un concert jazz manouche le samedi 27 novembre dernier à la salle des fêtes du Ruppione. Cet événement fut un bel hommage à Etienne Bousquet, ce guitariste de légende qui a bercé l'enfance de Jean-Jacques Gristi. Son quartet nous a apporté sur un plateau un véritable moment de plaisir et de détente à travers un magnifique répertoire.

C'est dans un esprit solidaire que M. Gristi a répondu positivement à la demande de la commune de Pietrosella : «si nous pouvons apporter quelque chose, nous sommes fiers de pouvoir le faire», nous a confié Jean-Jacques Gristi.

Tous les fonds récoltés sont revenus à la Marie-Do, association qui est née du décès d'une jeune femme atteinte d'un cancer, Marie-Dominique, qui travaillait à la compagnie Air Corsica. Ses collègues ont souhaité lui rendre un grand hommage en créant l'association qui existe maintenant depuis quatre ans. Cette dernière a pour vocation d'agir et de récolter des fonds afin d'apporter un soutien à la recherche mais également aux malades qui ont des difficultés financières s'ajoutant malheureusement aux difficultés médicales. L'association intervient auprès des équipements hospitaliers pour aider à améliorer l'ensemble des supports médicaux mais aussi sur l'information par la prévention et le dépistage. Pour ce faire la Marie-Do organise des manifestations toute l'année en liaison avec des partenaires.

Monsieur Luccioni, Maire de Pietrosella a souhaité répondre favorablement à la demande de l'association : «c'est un engagement qui m'est tout d'abord personnel que j'ai souhaité affirmer sur le plan communal. J'ai pensé qu'un vrai partenariat d'une collectivité avec l'association pouvait être quelque chose de très significatif.» Le Maire a exprimé sa volonté d'aller de l'avant dans cette démarche en organisant ce concert événement avec une pointure bien connue sur l'île pour son talent indéniable et sa capacité à transmettre sa passion du jazz Manouche.



La première partie fut assurée par le groupe Just Jazz Quartet, sollicité par Jean-Jacques Gristi lui-même.

Où a fêté les rois à la Casa Comuna



Le 15 janvier dernier, à la mairie de Pietrosella, les retraités de la commune se sont réunis pour fêter les rois. Ce rendez-vous de chaque année est devenu une

La galette des rois des retraités

tradition depuis de longues années. Une occasion pour les personnes âgées de se retrouver et de partager un morceau de galette ainsi qu'une coupe de champagne en se souhaitant une bonne et heureuse année 2011. Ce samedi après-midi, convivialité et ambiance musicale étaient au rendez-vous sous le signe de la bonne humeur.



**Fête des enfants
18 décembre 2010**



**Soirée Pulenta
le 29 janvier 2011**

Agenda

Salle des fêtes du Ruppione

- 26 et 27 février :** Master Class – rencontre Manouche en partenariat avec la commune de Pietrosella.
 ↳ Stage de guitare dirigé par Angelo Debarre, Jean-Jacques Gristi et Pierre Jaccard.
 Contact et inscriptions : Pierre au 06 79 16 59 21
- 26 février 21h :** concert au cœur du Master Class.
 Entrée 10 €, gratuit pour les enfants.
- 19 mars 21h :** concert du « Classiqu'au Corse »
 ↳ Donné par l'association Adonis (avec Vanessa Cahuzac), organisé par l'association I scontru di Pitrusedda.
 Entrée 10 €, gratuit pour les enfants

Toutes les infos sur www.pietrosella.fr